

À VENIR À LA VIGNETTE

**FLAMENCO.
MAUSOLEO DE CELEBRACIÓN, AMOR Y MUERTE
NIÑO DE ELCHE**

Avril - Jeudi 10 à 20:00

« El Flamenco ha muerto » (« Le flamenco est mort »), annonce Niño de Elche. Et pourtant, c'est de ce genre musical dont l'artiste s'empare dans son treizième album, *Flamenco. Mausoleo de Celebración Amor y Muerte*, produit par Raül Refree. L'œuvre musicale, composée de quatorze *cante*, se présente comme un lieu de retrouvailles, une cérémonie intime où se font entendre la voix des morts et les rythmes d'un flamenco qui n'existe plus.

Ouvrant les portes d'un univers secret dont il détient les clés, Niño de Elche renouvelle le genre, entre modernité et tradition espagnole. Malgré le cadre cérémoniel et rituel de la mise en scène, l'artiste nous invite à une grande fête musicale, bouillonnante, jaillissante. Les formes et les structures du flamenco pur y sont passées au tamis d'une inventivité hétérodoxe sans cesse ravivée. Les chants nous transportent et nous font passer de la complainte née d'une perte amoureuse à la fièvre et à l'euphorie des festivités.

**SZOKOLAY, PERGOLESI, HAYDN
ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER**

Direction Dorota Anderszewska

Avril - Mardi 29 à 19:15

Prélude au concert à 18h15 au bar du théâtre, par des étudiants en master de musicologie à Paul-Valéry

Programme :

Sinfonia Romana - Variazioni Gregoriane, Sándor Szokolay

Stabat Mater, Giovanni Battista Pergolesi

Symphonie Concertante En Si Bémol Majeur Hob. I:105, Joseph Haydn



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



SIGNAL TO NOISE

THÉÂTRE

ROYAUME-UNI

SPECTACLE EN ANGLAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

AVRIL

| | |
|-----------------------|-------|
| MARDI 1 ^{ER} | 19:15 |
| MERCREDI 2 | 20:00 |
| JEUDI 3 | 19:15 |

DURÉE : 1H30

APÉRO DRAMATURGIQUE LE MERCREDI 2 À 19H AU BAR DU THÉÂTRE



À PROPOS

« Can you hear me? »

La nouvelle pièce de Forced Entertainment, mise en scène par Tim Etchells, sonde les frontières entre l'humain et le non-humain. Des fragments de voix générées par Intelligence Artificielle interviennent de façon désordonnée : bulletins météorologiques, blagues inachevées, monologues, altercations. Ces phrases sans corps, qui s'entremêlent et proviennent d'une simulation, prennent vie grâce à la présence de six interprètes, dont les lèvres et les gestes se coordonnent avec les paroles énoncées. Décalée et comique, l'atmosphère sonore alterne entre effusions de joie, moments de calme, méandres alcoolisés, partition musicale et chants d'oiseaux, entraînant le public dans un tourbillon de mots et de sons. Derrière ce délire de fin de soirée, vibrant et chaotique, se pose la question du rôle que les cerveaux artificiels occupent dans notre vie quotidienne.



NOTE D'INTENTION

Il semble y avoir un problème... Un problème avec la connexion...

Spectacle enjoué, *Signal to Noise* se délite peu à peu. Comme lors d'une fin de soirée, des fragments délirants émergent çà et là : pas de danses, répétitions, disputes, changement de décors et même un bulletin météo impromptu. Le texte, énoncé par des voix générées par Intelligence Artificielle – leurs caquetages et bavardages irréels mélangeant des monologues intérieurs, blagues non-terminées et interviews hors sujet – sonne à peu près juste, sonne plus ou moins humain, sonne presque réel. Que pourrait-il se passer de mal ?

Les six interprètes synchronisent les mouvements de leurs lèvres avec le texte dit par les robots. Ils prennent parfois le soin de coïncider parfaitement avec le propos, et s'oublie parfois complètement, perdant le spectateur, alors qu'ils tentent de donner vie à ces voix sans corps. Ils convoquent un univers étrange et exigeant où les questions sur ce qui est humain et ce qui ne l'est pas, ce qu'est la vraie vie et ce qui n'est qu'imitation, planent toujours.

La partition musicale d'Etchells brasse large : de la bande-originale de film aux bruitages, du xylophone à un morceau classique pour cordes, percussions et trompettes, des guitares grunge aux chants d'oiseaux. Pourtant, comme toujours avec la compagnie, les comédiens sont au cœur du travail et animent le plateau avec l'énergie et l'inventivité dont Forced Entertainment a fait sa marque de fabrique.

Créée pour célébrer le 40^{ème} anniversaire de la compagnie, cette performance est un puissant mélange d'émerveillement

et de déconstruction improvisée. Une idée simple se répète et se dégrade, tandis que les spectateurs pensent, rient et réfléchissent.

Forced Entertainment,
note d'intention de *Signal to noise*

GÉNÉRIQUE

Mise en scène **Tim Etchells**
Interprétation **Robin Arthur, Seke Chimutengwende, Richard Lowdon, Claire Marshall, Cathy Naden et Terry O'Connor**
Dramaturgie **Tyrone Huggins**
Lumières **Nigel Edwards**
Musique et son **Tim Etchells**
Scénographie **Richard Lowdon**
Production **Jim Harrison**
Diffusion **Alex Fernandes**
Production **Forced Entertainment**

Coproduction **Athens Epidaurus Festival ; Centre Pompidou, Paris ; Festival d'Automne à Paris ; HAU, Hebbel Am Ufer, Berlin ; Holland Festival, Amsterdam ; Künstler*innenhaus Mousonturm, Frankfurt ; PACT Zollverein, Essen ; Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse**



FORCED ENTERTAINMENT

Dirigée par l'artiste et auteur Tim Etchells, Forced Entertainment est une compagnie de théâtre fondée en 1984, à Sheffield. Fruits d'une association artistique unique entre ses six membres fondateurs, les projets de la compagnie portent une attention particulière à la performance mécanique, au rôle du public et aux mécanismes de la vie urbaine contemporaine. Provocants et joyeux, leurs spectacles bousculent les conventions et les attentes du public, tirant leurs influences aussi bien du théâtre que de la danse, la performance, la musique et les formes d'expression populaire telles que le cabaret ou le *stand-up*. Du duo intimiste à la grosse production aux effets spectaculaires, les membres de Forced Entertainment conçoivent leurs projets dans un travail collaboratif, mêlant improvisations, écriture, discussions et répétitions. Ils sont également à l'origine d'une série de performances improvisées initiée dès le début des années 1990. Ces improvisations d'une durée comprise entre 6 et 24 heures ont joué un rôle clé dans leur parcours. En 2016, la compagnie reçoit le Prix International Ibsen pour l'ensemble de son œuvre. En 2021, Forced Entertainment est mis à l'honneur du Festival d'Automne avec un portrait présentant des pièces de la compagnie.

